

# Poèmes

## Réponse à Eluard

[[Ce poème a paru dans «Sans muselière», éditions GLM.]]

Quand vous dîtes  
Qu'il faut marcher avec ceux qui construisent le printemps  
Pour les aider à ne pas être seuls  
Et pour ne pas être seul soi-même  
Dans sa tour de pierre  
Dévoré de lierre  
Je vous donne raison  
Et quand vous dîtes  
Qu'on n'a de raison d'être  
Que pour les autres êtres  
Vous avez raison vous avez raison

Et quand vous dites  
Qu'il faut chanter le monde pour le transformer  
Et pour l'expliquer et pour le sauver  
Et pour vivre non seulement dans sa bulle de savon  
Mais dans la haine de l'injustice  
Et pour un but incarné comme un champ de blé  
Vous avez raison vous avez raison

Mais je sais  
Qu'une étreinte fraternelle sans patrie ni parti  
Est plus forte que toutes les doctrines des docteurs

Mais je sais  
Que pour libérer l'homme des haltères de misère  
Il ne suffit pas de briser les idoles  
Pour en mettre d'autres à leur place publique  
Mais qu'il faut piocher et piocher sans fin jusqu'au fond de  
l'abcès  
Et boire ce calice jusqu'à la lie On ne libère pas l'homme de

son rein flottant

Par une gaine élastique aux arêtes barbelées

On ne libère pas l'homme de son corset de fer

En le plongeant dans un vivier de baleines

On ne libère pas l'homme de ses maudits États

En le condamnant à vie par un modèle d'État

La vérité n'est pas un marteau que l'on serre dans sa main

Fût-ce une main de géant plein de bonne volonté

Mais la vérité c'est par quoi nous sommes façonnés

Mais la vérité c'est par quoi nous sommes éclairés

Quand par les nuits sans suite les mots jaillissent de nos lèvres

Pour apaiser les hommes suspendus à leur vide

(1949)

[|\* \* \* \*|]

À genoux

1900

Le siècle naquit coiffé

De sa couronne d'épines

[|\* \* \* \*|]

## La prospérité

Garnies de trous debout Ornées de brique à lèvres

Des maisons empâtées bavaient leur spleen chétif

Et sous leurs pieds d'acier trempé par le soleil

Un véritable parc public numéro un

Exsudait richement son vermouth collectif

[|\* \* \* \*|]

## La guerre

L'homme a trois guerres

Une guerre à maudire

Une guerre à nourrir

Une guerre à mourir

[|\* \* \* \*|]

## La vérité

La vérité sert  
Pas comme une Muse  
La vérité couvre  
Comme une casaque

La vérité s'use  
On la retourne

[|\* \* \* \*|]

## Le progrès

Échappement arrière  
Éclatement avant

[|\* \* \* \*|]

## Pour vivre

Ôtez votre personne  
Ce sale imperméable  
Et vous serez propres

[|\* \* \* \*|]

## L'homme

Cet homme adulte à trous  
Cet homme adulte à clous  
Cet homme adulte à roues  
Cet homme adulte à genoux  
Est tout puissant

Ses bras sont longs  
Sa tête est dure

Sa gueule est sûre  
Sa chair est ferme

[|\* \* \* \*|]

## Le problème

Dans ce fouillis de l'homme  
Étale retourné désarticulé  
Comment retrouver le bon chemin ?  
[/Paul Valet/]